



LE PETIT EUROPÉEN

Journal du Lycée Européen Charles de Gaulle 21000 Dijon

N°1 Nov. 2005

<http://www.lycee-charlesdegaulle.fr.st>

mail: petit.europeen@laposte.net

+33 03.80.70.17.17

1€

L'EDITO

Enfin ! La Rédaction a la joie de vous présenter son bébé : « *Le Petit Européen* » et d'annoncer la venue de frères ou sœurs en février et mai 2006 ! Voilà plusieurs mois qu'une équipe s'est formée pour travailler ce projet de journal lycéen à dimension internationale. La naissance s'est déroulée dans une ambiance fébrile, mais non angoissée, dans l'espérance de donner le jour à un enfant digne de sa tribu. À vous de dire si le pari est gagné.

Concevoir un journal lycéen est une vraie aventure. Le vouloir européen complique singulièrement l'entreprise.

D'un point de vue culturel, bâtir un journal, c'est aussi un moyen de s'ouvrir au monde, faire vivre notre lycée en créant cet espace d'expression qui forge l'identité de notre établissement. *Le Petit Européen*, tout en rappelant sa modestie et sans prétention aucune, se distinguera des éphémères compilations de dernière minute. Par ailleurs, il n'est pas sans évoquer notre identité commune, élément fort capable de réconcilier l'euroseptisme du général de Gaulle avec l'Europe d'aujourd'hui qui va bien au delà de l'Oural. Sa qualification « d'européen », le choix de son parrain, l'investissement du lycée dans les langues, les échanges, sa réputation locale et régionale, nous incitent en permanence à nous situer dans un environnement européen.

Le Petit Européen sera aussi une occasion pour développer, dans l'esprit du « Charles de Gaullien » les nombreuses relations entre nous et l'international en faisant intervenir différents interlocuteurs : de Montréal à Singapour, de Gand à Beyrouth en passant par Trèves, Zagreb, Jérusalem... Autant d'acteurs qui nous donnent la force de nous éveiller aux faits culturels, au dialogue. Ce qui nous permet de mettre les fruits de ces interactions à votre disposition.

Au plan rédactionnel, notre *Petit européen* sera structuré de telle manière qu'il vive aussi longtemps que notre lycée... Notre lycée, notre contexte européen, nos coups au cœur, voilà les trois rubriques interactives qui organisent notre journal. Bien plus qu'une source d'information, il invitera à la réflexion, suscitera débats comme critiques dans un formidable bouillonnement culturel convivial que vous, lecteurs apprécierez ! Nous ne ferons pas nos premiers pas seuls : nos partenaires extérieurs, nos camarades lycéens volontaires nous aident en nous fournissant des articles, des informations et leur bonne volonté.

Bébé deviendra t-il grand ? Nous y croyons tous, travaillons pour le fortifier. Il serait dommage de ne pas l'encourager à avoir ses chances. Et puis, l'idée européenne, l'espace européen, le rapprochement des jeunes européens, c'est un enjeu qui vaut le coup !

La rédaction



Photo: Emma Studeny

*** SOMMAIRE ***

LA VIE AU LYCEE

Éducation : être jeune et obèse aujourd'hui	p.2
L'agenda	p.3
Ca se passe au lycée : un nouveau self	p.4
Les blagues, annonces et anecdotes	p.4

FORUM EUROPEEN

Économie : Que devient l'euro?	p.5
Revue de presse	p.5
Notre invité : Christian Duchange	p.6
Société : « délinquant à 36 mois! »	p.6

NOS COUPS AU CŒUR

Le Zénith à Dijon
Littérature : - Le retour d'Harry Potter.

Cinéma : « *Bonbon el perron* », film argentin.
Le prix littéraire des lycéens.



Education : Être jeune et obèse

En quelques années, l'obésité est devenue un fait de société à la mode et reste un sujet très actuel. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: il y a bien une extension significative de l'obésité en France. La suppression récente des distributeurs automatiques de boissons sucrées et autres friandises dans les établissements scolaires résoudra-t-elle définitivement le problème de l'obésité? Cette mesure bouleversera une partie de notre vie de lycéens mais aura-t-elle un impact réel sur certains comportements alimentaires « à risques », facteurs de surpoids voire d'obésité? Bref aperçu d'un vaste et complexe problème social où les jeunes pourraient jouer un rôle non négligeable...

Entre obésité et surpoids, il y a quelques kilos d'écart qui sont parfois confondus en « gros » dans le langage courant. Il faut néanmoins bien distinguer le cas de surpoids de celui d'obésité.

Obèse ou gros ?

Le critère utilisé par les autorités sanitaires pour mesurer l'obésité est l'Indice de Masse Corporelle (IMC) qui évalue le poids de chaque m² du corps en calculant le rapport entre la taille et le poids...

$$IMC = \frac{\text{Poids en kg}}{\text{Taille en m}^2}$$

Il y a surpoids si $IMC > 25 \text{ Kg/m}^2$
obésité si $IMC > 30 \text{ Kg/m}^2$

4 Français sur 10 sont TROP GROS

Les garçons apprécient la « Mod' ELLE »

Pour être bien dans son corps, bien dans ses fringues, les filles sont prêtes à tout et vont en guerre contre les rondeurs de l'obésité. Il faut dire que la minceur est le critère de beauté par excellence et, on l'a bien compris, cela donne une bonne santé physique mais aussi morale.

Cet été a été une nouvelle occasion de bronzer son petit corps léger et de se faire draguer sans trop d'efforts: chose pas toujours possible si vous entendez ça: « Papa! Papa! Regarde, y'a une baleine échouée... »

Mais ce n'est pas non plus la mer à boire puisque les filles surestiment bien souvent leur poids: entre « se trouver grosse » et l'être réellement, c'est l'océan qui sépare opinion et réalité! A nos lectrices voyant trop gros, nous recommandons donc de calculer leur Indice de Masse Corporelle...



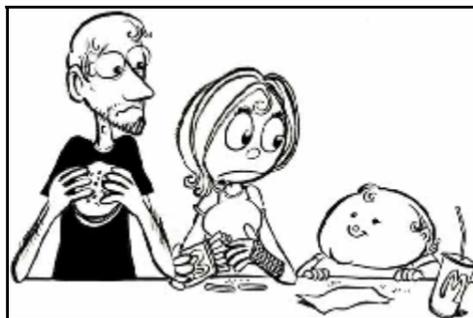
« Les jeunes mangent n'importe quoi » s'est indigné un député à l'Assemblée Nationale. Si le taux d'obésité n'a cessé de grimper depuis quelques années, c'est d'abord à cause d'une alimentation déséquilibrée.

On mange mal : beaucoup trop d'aliments sucrés, trop gras... Les heures de repas ne sont pas toujours respectées, les petites collations des récréations doivent seulement servir à combler des apports insuffisants, pour ceux qui ne prennent pas de petit-déjeuner et non pas pour augmenter notre ingestion calorique souvent élevée.

Il faut privilégier les produits laitiers, les produits céréaliers. Tout le monde sait aussi que pour s'assurer d'une alimenta-

tion saine, l'idéal serait de consommer en plus 5 fruits par jour. Une demi-heure de marche par jour suffit à faire diminuer le risque d'obésité si l'on ne peut pas pratiquer un sport régulièrement.

On peut apporter un exemple type d'individu qui s'expose le plus au risque de l'obésité. Il se réveille le matin en retard, n'a même pas



le temps de prendre un petit déjeuner; une fois arrivé au lycée il s'achète une boisson sucrée avec une viennoiserie dans la boulangerie du coin à 10h.

A midi un copain l'invite à manger au Mac Do et là, pour rattraper son creux, il accumule une bonne dose de gras, de sucré et puis pour achever le tout, il passe son mercredi après-midi au ciné.

Puis une fois rentré chez lui, il se pose devant sa série préférée pour toute la soirée ou devant un autre écran à discuter sur MSN... Le portrait robot de l'obèse ressemble souvent à ça.

Mais il faut néanmoins distinguer un autre type d'obésité : c'est la prédisposition génétique. Les scientifiques ont pu identifier des gènes héréditaires qui interviennent sur la production de la protéine leptine qui contrôle notre appétit et nos dépenses énergétiques.

Par contre, on remarque aussi que les modes de vie interviennent sur ces facteurs génétiques... Pour lutter contre l'obésité, il est nécessaire d'ajuster notre alimentation en quantité mais aussi en qualité pour respecter un mode alimentaire sain, équilibré.

De manière paradoxale, les régimes peuvent favoriser l'obésité. En effet, les mauvais régimes, carencés en protéines font souvent perdre plus de masse musculaire que de poids et à la fin du régime, notre corps prend du poids car nos besoins vitaux se sont réduits.

« Un tas de graisse, c'est moche »

En France comme dans la plupart des pays occidentaux, on cultive la notion de corps sain comme un canon de beauté.

Moins qu'à leur poids, les garçons s'attachent beaucoup à leur apparence. Un garçon dont l'IMC est supérieur à 30kg/m² peut être un rugbyman ou un judoka dont la masse réside dans les muscles et non dans le « bide » d'un « a-Kro » de bière qui ressemble plus à une poire...

Je suis obèse et alors ?

Bien loin d'être perçu comme un aspect purement esthétique, l'obésité se révèle être un véritable danger sanitaire et social lié à un plus grand risque de maladies graves...

En effet, les sujets obèses sont davantage exposés au diabète, aux problèmes cardiovasculaires (hypertension artérielle), respiratoires (apnée du sommeil), rhumatologiques (douleurs des hanches, genoux, colonne vertébrale), hormonaux et de peau.

A ces risques biologiques s'ajoutent toute une cascade de phénomènes socio-psychologiques comme la difficulté que l'on peut parfois éprouver à affronter le regard des autres, bouleversant ainsi tout un réseau interrelationnel et pouvant aboutir à une discrimination physique à l'embauche voire pire : une mise à l'écart de la société de l'individu obèse par le groupe peut le noyer dans la dépression et faire naître un désir de suicide.

Les distributeurs automatiques: machines à gros ?

Les députés ont tranché sans concessions. La loi de santé publique du 9 août 2004 a interdit les distributeurs automatiques dans les établissements scolaires, et ce, dès la rentrée 2005. Ainsi le distributeur de bonbons et autres friandises, la machine à café et le distributeur de canettes ont été retirés du lycée. Mais pourquoi cette mesure maintenant ? Et sera-t-elle efficace ?

Le chiffre : **1 000** c'est le nombre d'emplois supprimés après l'interdiction des distributeurs automatiques à l'Ecole.

Les députés ont voté cette loi face à la montée de l'obésité chez les jeunes. Il faut savoir que 3% des enfants en âge scolaire étaient obèses en France en 1965 contre 25% en 2004, soit un jeune sur quatre ! L'obésité est donc aujourd'hui un véritable problème de santé publique. Par ce texte, le gouvernement voulait s'attaquer plus particulièrement au grignotage entre les cours, qui fait perdre l'appétit aux élèves au moment des repas. Le geste est louable, mais il est aussi discutable. En effet, l'interdiction porte sur tous les distributeurs, incluant du même coup ceux qui proposaient des fruits ou légumes, des barres énergétiques, de l'eau minérale...

« C'est une mauvaise réponse à un réel problème, celui de la nutrition des jeunes. » Ségolène Royal

On sait que certains adolescents ne déjeunent pas le matin avant de venir au lycée. Un aliment sain, même vendu dans un distributeur, était pour eux une alternative possible. L'Agence Française de Sécurité Sanitaire des aliments recommandait de ne pas supprimer la distribution de fruits et d'eau dont la consommation rentrait dans le cadre de du Programme National Nutrition Santé. Tandis que l'on débat dans les hautes instances de décisions, les lycéens s'adaptent...

« Ben moi, j'apporte mes Mars pour la journée » Charles, 2nde

Les élèves auront toujours la possibilité d'aller acheter les mêmes bonbons, les mêmes canettes de l'autre côté de la rue, ou au Carrefour à quelques minutes de marche. Cette loi ne sera donc pas aussi efficace que le souhaitaient les députés, mais il est toujours temps de l'amender afin de permettre la distribution d'aliments entrant dans le cadre d'une alimentation équilibrée. Les solutions aux problèmes sanitaires que pose le phénomène de l'obésité doivent aussi être envisagées à une échelle globale. Par exemple rendre plus transparentes les campagnes publicitaires des géants de l'industrie agro-alimentaire.

Mais les politiques savent que s'en prendre aux industriels c'est plus délicat : ils ont pu s'en rendre compte lors des débats à l'Assemblée nationale lors du vote de la loi de suppression des distributeurs automatiques. Des députés avaient réagi en rappelant les conséquences économiques néfastes en terme d'emploi pour les petites et

« Depuis qu'il n'y a plus de distributeurs, je mange moins de trucs sucrés » Mélanie, 1ère.

moyennes entreprises qui exploitent ces machines mais aussi pour leurs fournisseurs. De plus, c'est un gros manque à gagner pour les établissements scolaires qui, grâce aux bénéfices tirés des machines, pouvaient espérer récolter un peu d'argent destiné au Foyer Socio-Educatif qui finance bon nombre d'activités.

Selon la chambre syndicale nationale de vente et services automatiques (Navsa), les gestionnaires de ces machines étaient prêts à s'engager dans cette lutte contre l'obésité en apposant par exemple des messages de prévention. Trop tard! La loi a tranché et il s'agit maintenant de s'attaquer au lobby des industriels de la malbouffe.

« Ce qui me manque le plus, c'est mon café de 10h. » Pierre, Terminale

50% des lycées étaient équipés de distributeurs avant le 1^{er} septembre 2005



Chez nos partenaires: Ailleurs, mange t'on toujours au lycée ?

En Pologne

Avec un emploi du temps scolaire organisé différemment, nos camarades polonais ont des cours qui s'étalent de 9h à 15h. Ils n'ont pas de grande pause déjeuner d'au moins une heure comme en France mais un court quart d'heure pour se ressourcer en énergie. Si le prix du repas n'est que de 1 euro environ, ce n'est pas une raison suffisante pour attirer les élèves au restaurant scolaire, puisque 75% d'entre eux se nourrissent de sandwiches préparés par leurs soins... Paradoxalement, le phénomène d'obésité est bien moins important qu'on pourrait l'imaginer. Peut-être grâce aux 3 heures de sport obligatoires incluses dans les programmes, des distributeurs automatiques peu répandus et plus de temps libre l'après-midi.

Vigne Aleksander, élève de Tle à CDG

En Belgique

Aujourd'hui, 1 belge sur 2 est trop gros : 36% sont en surcharge pondérale et 12% obèses. C'est l'un des pays qui dispose du maximum de calories dans le monde: 149% contre environ 120% en France et 72% en Ethiopie. La « Belgian Association for the study of obesity » vient de remettre un rapport effrayant. Et les enfants sont loin d'être épargnés par ce fléau.

Une enquête a prouvé que les enfants qui mangent un repas chaud à l'école ont moins de cholestérol et de graisse. Les enfants à surpoids sont souvent ceux que les parents envoient à l'école avec des barres de chocolat ou des biscuits, faute de temps pour préparer des tartines ou une salade. Dans notre école, la cantine fonctionne en self-service : plats chauds, plats végétariens et sandwiches. Et si ça ne vous plaît pas, vous pouvez toujours emporter votre en-cas ou aller manger ailleurs; les magasins et petits snacks ne manquent pas.

La trop grande liberté laissée par les parents peut néanmoins avoir des conséquences négatives sur la santé des enfants, premières victimes de l'obésité. Les distributeurs automatiques ont été installés il y a deux ans mais ils ont suscité débat. Le directeur y était opposé, soucieux de l'alimentation des élèves, mais un compromis a été trouvé : on propose des boissons sucrées, des biscuits mais aussi des yaourts. Les recettes de ces ventes permettent d'acheter du matériel scolaire et d'alimenter un fond d'aide financière aux élèves qui en ont besoin. A côté des machines, il y aussi une cafétéria tenue par des élèves pendant les récréés et les pauses du midi. Cela nous aide à financer des activités organisées par le conseil des élèves, équivalent du CVL en France

De nos correspondants belges du lycée de Gand

Le film américain SUPER SIZE ME montre comment la restauration rapide peut, à en abuser, vous transformer du jour en lendemain en un pachyderme « monstre ».



En Allemagne

Il n'existe pas de système de restauration scolaire allemand mais la donne est en train d'évoluer vers une structure comparable à celle de la France. Plus brefs (45 min), les cours laissent plus de temps aux gourmands pour grignoter entre chaque heure et la plupart des élèves prennent leur déjeuner chez eux, un sandwich dans la cafétéria du lycée ou dans les commerces alentours.

D'une camarade allemande

En Israël

La restauration scolaire israélienne est organisée selon le principe de self-service où l'élève peut choisir son plat principal et se servir à volonté en légumes et féculents. Bien qu'aussi rares qu'en Pologne, on peut tout de même trouver des automates à friandises aux alentours extérieurs des lycées. Mais les jeunes les utilisent peu car ils ont en tête l'image des militaires, disciplinés et plutôt musclés.

De notre correspondante à Jérusalem, Sarah Bensoussan

En Croatie

Une vie saine, est-ce possible ?

Les médias nous imposent une certaine manière de vivre. On voit toujours dans les séries télévisées que c'est beau l'amour, l'école super amusante, le travail un accomplissement, la vie en famille merveilleuse, etc. Ils nous montrent des actrices, chanteuses et mannequins trop minces qui sont représentés comme un idéal. Or, il y a beaucoup de jeunes en ce monde qui sont insatisfaits de leur apparence et de leurs kilos... Mais on manque de temps pour avoir une vie saine et donc de plus en plus de jeunes sont confrontés au problème du surpoids.

En Croatie, même si cette tendance n'est pas aussi flagrante qu'aux USA, on commence à être confronté au problème. Un exemple typique est celui des enfants qui dépensent des quantités d'argent à l'école pour une nourriture « non saine ». Il n'y a pas de nourriture saine à l'école. En Croatie, très peu d'établissements ont une cantine où sont proposés de vrais repas et on n'a pas de véritable pause à midi. La seule solution à ce vaste problème serait l'introduction d'une nourriture saine, abondante en fruits et légumes, dans les cantines et la création de cantines dans tous les établissements scolaires. L'éducation à la vie saine et à l'alimentation équilibrée serait très utile aussi !

Josipa SEMREN, Izabela ROMANIĆ-KRISTENSEN, Maja KOPIĆ XVIIIème lycée de Zagreb (CROATIE)



Au Liban

On aime bien manger, même les jeunes qui apprécient la cuisine traditionnelle, riche en huile d'olive et en produits non modifiés génétiquement.

Les cours finissant à 15h, les élèves préfèrent consommer quelque chose de léger sur place plutôt que de gâcher leur appétit pour le repas du soir. Au lieu de s'alimenter de produits issus des distributeurs automatiques, les jeunes achètent plutôt des sandwiches au fromage de chèvre libanais, des manakichs (pizzas libanaises à base de thym, de viande hachée ou de fromage). Les traditions familiales sont encore assez influentes et permettent d'apporter une alimentation saine aux enfants. De toute façon, le lycée n'est pas une cantine : il est rare de trouver un système de restauration scolaire, sauf au campus Libano-Européen de Technologie d'Al Kafaat où l'on propose trois repas par jour aux étudiants, sous un contrôle strict d'une diététicienne. Dans l'ensemble du pays des cèdres règne une liberté officielle qui laisse une grande autonomie aux établissements scolaires du primaire comme du secondaire. Le phénomène de l'obésité risque néanmoins de toucher les jeunes si la prolifération déjà entamée des Mac Do et Burger King se poursuit... Les changements de mode de vie, des emplois du temps plus exigeants modifient petit à petit le paysage familial et l'on ressent une évolution graduelle des modes des habitudes alimentaires et il ne serait pas dommage de voir l'Etat mettre en place des campagnes de sensibilisation et de prévention.

De notre correspondante à Beyrouth Myriam

1 MILLIARD

de personnes présentent un excès de poids d'après l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et si la tendance actuelle est maintenue, leur nombre pourrait encore atteindre les 1.5 Milliard d'ici 2015.

A: Just look at that young person with the short hair and blue jeans. Is it a boy or a girl?

B: It's a girl. She's my daughter.

A: Oh, I'm sorry, sir. I didn't know that you were her father.

B: I'm not. I'm her mother.

AGENDA

- **novembre** : dans le cadre du Conseil d'Éducation à la Santé et la Citoyenneté (CESC), une action de prévention sur la vie et la sexualité, par l'association Sésame pour les classes de 2nde. Débats et discussions intéressants.
- **Du 7 au 9** : voyage à Bruxelles des 1^{ère} Euro allemand.
- **Les 17 et 18** : 8^e colloque international des Douanes au Palais des Congrès de Dijon. 8 élèves de Tle ES 4 y participent avec Mme Bailly.
- **Le 22** : Formation des délégués de classe de 2nde et du Conseil de Vie Lycéenne (CVL) au château de Brochon.
- **fin novembre - début décembre** : exposition dans la rotonde sur le thème des « violences faites aux femmes ».
- **Le 16 déc** : fête de l'internat. Réservée aux internes.
- **Du 9 au 12 janv**: CESC : action de prévention sur les conduites addictives (alcoolisme, tabagisme) par M. CHAILONICK
- **du 22 au 29 mars** : voyage en Angleterre.
- **Du 27/03 au 04/04**: séjour de ski à Feldkirch Tschagguns, en Autriche

Amis lecteurs et lectrices, cet espace est le vôtre. Faites nous parvenir vos annonces, blagues et autres anecdotes grâce à l'urne qui se trouve dans la rotonde ou en utilisant le mail du journal.

Articulez !!

- Claire et Louis. Louis est clerc et Claire a l'ouïe claire. Claire s'éclaire et ouïe l'éclair. L'éclair éclaire Louis. Et oui, Claire et lui sont clairs. Car Claire et l'éclair éclairent. Mais seul Louis est clerc.
- Ces seize chaises-ci sont sèches.
- La raie ronde rôde au raz de l'eau dans la rade de l'île de Ré.
- Si six cent six sans six font six cent, alors sans six sans cent font six.

Méditez...méditez...

- S'il est impossible de se connaître soi-même, faut-il pourtant y renoncer ?
 - Satisfaire tous ses désirs, est-ce une bonne règle de vie ?
 - Suis-je ce que j'ai conscience d'être ?
 - Si la technique est libératrice, de quoi nous libère t-elle ?
- La connaissance scientifique abolit-elle toute croyance ?
- « La seule chose que je sais c'est à mon ignorance que je la dois ». Sacha Guity

Quelques perles...

- Louis XVI a complètement perdu la tête !
- Le terrible rat du Marais a fait plusieurs victimes en nazi.
- Mai 68 s'est produit pendant la seconde guerre mondiale.
- Les condamnés à mort étaient décapités à la bombe hache.
- Les américains ont lancé deux bombes gastronomiques sur Hiroshima et Nagasaki.
- Il existe trois types de catégories d'handicapés mentaux : le simple somique, le double somique et le tri somique.
- Amstrong est le premier homme a avoir fait du cyclisme sur la lune.
- Sa dame Hussein était le président de l'Irak.
- Les Allemands nous ont attaqués en traversant les Pyrénées à Grenoble.
- En 2020, il n'y aura plus assez d'argent pour les retraites à cause des vieux qui refusent de mourir.



Ça se passe au lycée ... Un nouveau self pour CDG !

Le projet d'agrandissement du self passe à l'étape concrète avec le début des travaux début janvier 2006. On va devoir faire face, pendant 6 mois, à un autre système de restauration qui risque de nous poser certaines contraintes.

Comment va t-on manger pendant ces 6 mois ?

Il faut savoir que la structure provisoire ne pourra accueillir qu'environ 250 élèves à la fois, contre 500 pour le self actuel et 800 pour le nouveau qui sera opérationnel probablement à la rentrée 2006. Un self préfabriqué va donc être installé sur le parking du personnel. Des parents s'inquiètent des conditions d'accueil de leurs enfants mais le proviseur et l'intendante ont rappelé que le lycée fera le nécessaire pour que les élèves soient à l'abri de la pluie ou du froid lorsqu'il font la queue. A la rentrée des vacances de Noël, nous devrons donc nous prendre de nouvelles habitudes...

De nouvelles cartes...

Le futur self va être équipé d'un nouveau système de carte : on n'aura plus à sortir la carte du sac ou de la poche pour passer : il suffira de la porter sur soi pour que la machine la détecte. Ce système va être mis en place dès janvier dans la structure provisoire. La région prend en charge son coût, donc aucun frais à la charge des élèves !

Réservez pour manger !

Mais attention, les cuisines de l'établissement vont être détruites puis refaites à neuf. C'est donc une société privée qui fournira les repas en liaison froide au lycée, qui aura la charge de les réchauffer. Il faudra donc impérativement réserver la veille pour le lendemain si l'on mange ou non au lycée. Tout repas commandé sera dû, même en cas d'absence imprévue, ou pour une maladie par exemple.

Repères en quelques chiffres

Début des travaux: début **janvier 2006**
Fin : **juin 2006**

Capacité d'accueil
Du self actuellement: **500**
De la structure provisoire: **250**
Du nouveau self: **800**

6 MILLIONS d'enfants et d'adolescents fréquentent le restaurant scolaire, soit un élève sur deux, dont **56 %** des élèves de lycée général.



C'est sur le parking du personnel que le self provisoire va être installé.

Une gestion lourde pour Mme Parinot, l'intendante de CDG.

« Les travaux de réfection du self vont alourdir ma charge de travail ».

Mme Parinot est l'intendante du lycée Charles de Gaulle. Son rôle est la gestion et les questions financières touchant au compte de l'établissement. Elle nous a fourni quelques chiffres sur la restauration. Ainsi les demi-pensionnaires paient 3,65€ par repas, mais seulement 43% de cette somme sont consacrés à l'achat de nourriture. Les internes dépensent 7,29€ par jour, soit en moyenne 2,43€ par repas, dont près de la moitié (44%) sont absorbés par les charges.

Nous avons également pu obtenir une copie de l'appel d'offre parue dans le bulletin officiel du 9/06/05. Cet appel public à la concurrence a permis de trouver la société qui se chargera de livrer les repas durant la réfection du self. Trois critères étaient imposés par le lycée (par ordre de priorité décroissant) :

- valeur technique de l'offre (qualité du service).
- délai de livraison.
- prix unitaire du repas.

L'entreprise devait être en mesure de livrer entre 200 et 700 repas par jour, sur une période de temps s'étendant du 3 janvier au 30 juin 2006.

Les élèves internes s'inquiètent...

« Je pense que les travaux et le self provisoire vont bouleverser notre vie d'interne puisque l'on passe presque notre semaine au lycée et que l'on y prend 3 repas par jour.

Que ce soit pour le petit-déjeuner ou le dîner, on se dit que lorsqu'il fera bien froid et qu'il gèlera, il nous faudra du bon chauffage dans les préfabriqués et une bonne qualité des repas si tout est livré en liaison froide et que l'organisation pendant ces 6 mois de travaux n'est pas adaptée



Les élèves polonais à CDG: une véritable colonie !

Cela fait plus de 15 ans que des élèves polonais viennent suivre leur scolarité à CDG. C'est par un accord entre le Conseil Régional de Bourgogne et la région Malopolska, ainsi que la ville de Bialystok que chaque année, une quinzaine d'élèves intègrent notre lycée. Au nombre de 28 cette année, ils se répartissent de la seconde à la terminale et arrivent à établir des liens privilégiés avec leurs correspondants français qui les hébergent les week-ends. Un échange est mis en place dès la rentrée et c'est un intense enrichissement culturel. Pour passer le bac binational, la colonie polonaise doit subir les mêmes épreuves que leurs camarades mais doit ajouter à cela une épreuve de polonais pour sceller ce bilinguisme.

Vigne Aleksander, élève de Tle à CDG

100% des élèves des classes européennes, de la section **ABITUR**, et des élèves **polonais** ont eu leur **Bac** en **2005**. Ils détiennent ce score depuis la création des sections en 1998. Aucun élève polonais n'a jamais été recalé.

Le prix du baril de pétrole a été multiplié par 3 depuis 2001. Les 4 dragons d'Asie et l'Oncle Sam continuent à siroter de plus belle l'or noir tandis que l'ère de l'après pétrole est déjà entamé...

Qu'en dit le chef cuisinier de CDG ?

Le self du lycée va être rénové entre janvier et juin 2006. avez-vous été consulté quant à la nouvelle cantine qui sera mise en place ? Que pensez-vous de cette restructuration ?

Pascal, le Chef : «Oui, nous (mon équipe et moi-même) avons été sollicités à propos des plans du futur self, de la société qui va s'en charger ainsi que des nouvelles machines qui vont être mises à notre disposition. Cependant, nous avons aujourd'hui un manque d'information quant à notre rôle pour les six premiers mois de l'année, c'est-à-dire pendant la période des travaux». Nous pensons que nous allons juste réchauffer les plats qui nous seront livrés, mais nous garderons toute l'équipe. Evidemment nous aurons moins de travail durant ces travaux. Cette rénovation était nécessaire et attendue: le self a 15 ans (il est né avec le lycée) et les places font actuellement cruellement défaut. »



« Ce sont les hommes qui font la part la plus importante du travail »

Vous allez donc avoir de nouvelles machines, mais que vont devenir les anciennes cuisines ?

Avec l'évolution des normes de sécurité, toutes les machines à gaz vont être détruites et les machines électriques réutilisées ailleurs. Mais vous savez, ce ne sont pas les machines qui font la part la plus importante du travail, ce sont les hommes !

Dossier réalisé par
Thomas Coget et Ismail Atari

Un 40% de los accidentes de circulación resultan de alcohol. O sea que un 60% son provocados por bebedores de agua...

Petite énigme, réponse dans le prochain numéro, si vous pensez l'avoir trouvée, envoyez la nous avec votre nom, ils seront publiés en récompense!

Mon développement peut vous sembler illogique puisque chez moi l'accouchement arrive avant la grossesse; l'adolescence avant l'enfance; la course avant la marche; l'écriture avant la lecture; les devoirs avant les leçons; et même la mort avant la vie. Mais ma constitution a une logique et la précède même. Qui suis-je?



Economie: Les jeunes et l'€uro

Notre étude porte sur les jeunes ados de 14 à 17 ans et nous montre de nombreuses différences révélatrices des richesses et surtout des cultures. Plus de 75% des jeunes en Europe reçoivent régulièrement de l'argent de poche. Et ceci ne prend donc pas en compte les "extras" obtenus lors de voyage chez la grand-mère (on fait tous aussi ça pour recevoir un peu de sous...), d'anniversaire ou de fêtes de famille.

Mais qui touche le plus?

Très globalement, il existe une grande disparité entre les pays du nord de l'Europe (Suède, Royaume-uni, Allemagne...), anglo-saxons pour la plupart, et les pays latins du Sud (Espagne, Italie, et en partie la France). Les enfants de ces derniers pays ne reçoivent pas autant et pas aussi régulièrement que les allemands par exemple.

La notion d'argent : Ça s'apprend jeune...

Bien sûr, le Luxembourg, le Danemark, le nord de l'Europe en général, sont la partie la plus riche de notre continent mais les différences de richesses sont trop minimes pour expliquer ces écarts. En réalité le facteur principal de ces différences est d'origine culturelle.

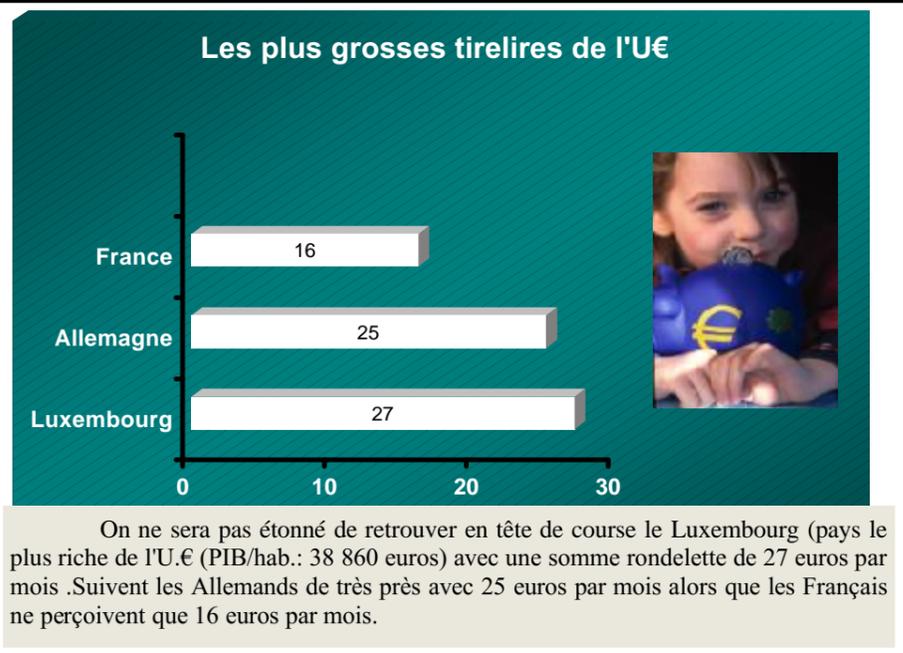
L'argent est considéré de manière très différente selon ces pays. Les Européens du nord se familiarisent très tôt avec l'argent, valeur sûre et rassurante. Un rapport précoce à l'argent et à sa gestion assurerait ainsi une fonction importante d'autonomisation, de responsabilisation de l'enfant et une meilleure adaptation par la suite au problème de



salaires ou de comptes bancaires. C'est de plus dans ces pays que les discussions autour de questions financières sont les plus ouvertement débattues, alors qu'elles apparaissent taboues dans les pays d'Europe du Sud.

En témoignent les politiques éducatives menées en Allemagne où, dans les écoles, des semaines autour du thème de l'argent et de la consommation sont organisées pour les enfants de 6 à 11 ans. L'objectif de ces stages est de confronter très tôt les petits au contact de l'argent et de les éduquer à une consommation raisonnée.

Néanmoins, même si ces pays sont en désaccord culturel dans le rapport à l'argent, ils apparaissent tous touchés par une multiplication des offres financières faites aux jeunes par des banques en quête de nouveaux marchés. Qui d'entre nous n'a pas reçu de sa banque une fameuse offre de crédit pour passer son permis, ou pour financer un voyage, en échange d'une inscription payante à un compte spécifique ou a une extension des services bancaires ?



La question du rapport des jeunes à l'argent apparaît donc significative des différences culturelles, mais elle montre aussi que son évolution, tout comme le développement des offres bancaires, va dans le même sens partout en Europe.

91,18% des élèves de CDG ont été reçus au **Bac**, avec un **record de 94,87%** pour la **section L**.

"Schatz, jetzt sind wir so lange zusammen, aber nie redest du vom Heiraten. Hast du was gegen die Ehe?" - "Überhaupt nicht. Schau, hier ist ein Foto meiner Frau."



"Excuse me. Do you know the way to the zoo?"
"No, I'm sorry I don't."

L'€uro tient-il ses promesses?

Trois ans après l'arrivée de l'€uro dans nos portes-monnaies, il paraît intéressant d'élaborer un petit bilan de notre monnaie.

Force est de constater que la situation actuelle n'est pas en faveur de l'€uro. En effet, alors que la croissance américaine reste soutenue, estimée à 3,6% du PIB en 2005 et à 3,3% en 2006, la tendance dans la zone €uro est à la morosité avec une croissance prévue de seulement 1,2% en 2005 et 2% en 2006. Et c'est encore plus attristant lorsque l'on observe les chiffres de la croissance au Royaume-uni (2,4% pour 2005), pays membre de l'Union européenne mais qui a gardé sa monnaie comme le Danemark, la Suède et pour l'instant encore les dix nouveaux.

Bien sûr le niveau de la croissance ne dépend pas entièrement du facteur monétaire, mais ce dernier apparaît comme une des données essentielles. Par exemple une monnaie de plus en plus chère au plan international, c'est à dire avec un taux de change croissant (comme actuellement où l'euro est égal à 1,20 dollar, monnaie des échanges mondiaux), pénalise les exportations des produits de la région.

La flambée de l'€uro qui se lit dans son augmentation de 38% par rapport à sa valeur en 2000 la met ainsi dans une position inconfortable face à ses concurrentes (dollar, yen...). Et on estime aujourd'hui que 10% d'inflation du taux de change coûte 1 point de croissance à moyen terme, conséquence non négligeable pour les faibles taux de croissance que connaissent la France, l'Allemagne ou, pire, l'Italie où une récession (baisse du PIB) est prévue en 2005.

De nombreuses voix s'élèvent chez les économistes ou chez les politiques pour dénoncer la position de la BCE (Banque centrale européenne dont le siège est à Francfort) qui a l'entière responsabilité de la gestion de l'€uro.

Revue de presse

Aux catastrophes naturelles se sont succédés les conflits sociaux et humains. Les grèves de la SNCF et le mouvement déclenché par les salariés d'HP France ont montré le profond rejet des délocalisations comme de la privatisation de certaines entreprises publiques. Le capital d'EDF s'est ouvert aux marchés dans un contexte difficile de hausse de 12% du prix du gaz liée à l'explosion du prix du baril de pétrole sur lequel il est aligné. D'ailleurs, cette hausse brutale et durable relance le débat sur les énergies renouvelables, et il devient de plus en plus urgent de trouver des alternatives à l'or noir. Car si l'on veut sauver la planète du réchauffement climatique, et appliquer le protocole de Kyoto qui a été ratifié par la plupart des pays industriels dont la France (et à l'exception du plus fort en la matière que sont les USA), il semble nécessaire de réduire nos émissions de CO2 et notre consommation en énergie. Par exemple en éteignant complètement sa chaîne hi-fi ou la télé au lieu de la mettre en veille, prendre une douche à la place d'un bain ou encore en éteignant les lumières inutiles...

En plus de notre planète qui se réchauffe, c'est aussi le climat social en France qui s'est enflammé dans les banlieues après la mort de deux jeunes dans un local EDF qui auraient fui un contrôle policier. Cela a embrasé toute la France et même nos voisins belges comme allemands! Les quartiers les plus sensibles ont été le théâtre d'une véritable guérilla urbaine entre des jeunes -révoltés par leurs conditions, une exclusion sociale et professionnelle- et des policiers qui tentent de ramener l'ordre après les propos assez provocateurs du ministre de l'intérieur/président de l'UMP/ candidat pour les présidentielles: Nicolas Sarkozy qui a lancé une politique de tolérance 0, de nettoyage des « cités au Kärcher pour les débarrasser des racailles et des voyous ».

Très tendue, l'atmosphère est comparable à un mouvement soixante-huitard des banlieues. Ces événements nous interpellent sur les fondements même de notre société qui est loin d'être parfait. La gestion catastrophique du cyclone Katrina en Nouvelle Orléans avait révélé les profondes inégalités sociales tout comme cette vague de violence et de saccage montre les limites de notre modèle social.

Albafouille Adélaïde et Atari Ismail

La gestion de l'€uro: une tâche pas facile à accomplir...

Par souci de maîtrise de l'inflation (augmentation des prix) qui reste presque l'unique objectif de la BCE, cette dernière s'applique à dicter des taux directeurs fixes de l'ordre aujourd'hui de 2%. Cet immobilisme des taux directeurs (ce sont des taux qui fixent la quantité de monnaie disponible dans l'économie) empêche en conséquence la BCE de jouer un rôle de relance de l'économie. Les protestations restent pour le moment vaines puisque la BCE est indépendante de tout pouvoir, notamment politique qui lui imposerait une plus grande flexibilité.

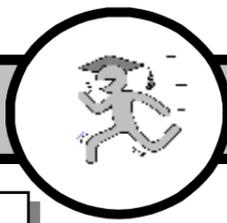
Reste une lueur d'espoir dans ce bilan très terne: l'€uro facilite nos importations. Le taux de change élevé de l'€uro avec le dollar, monnaie avec laquelle tous les produits sont achetés ou vendus au plan international, nous permet de bénéficier d'une réduction du prix de ces derniers.

On pense alors immédiatement à la matière première la plus sensible, le pétrole. En effet, la récente explosion du prix de l'or noir a pu être amortie comme nulle part ailleurs grâce à l'€uro, avantage considérable lorsque l'on sait que les importations d'énergie représentent 8% des importations totales de la France soit 28 milliards d'€uros.

De plus, l'€uro reste un vecteur et un symbole important de l'identité européenne qui lie culturellement les peuples, leur permettant entre autres de voyager à l'intérieur de la zone €uro sans passer par des conversions monétaires fastidieuses et coûteuses.

Voilà pour ce bilan le plus clair et synthétique possible, mission difficile lorsque l'on parle du monde passionnant de l'économie. Si vous voulez en savoir plus, consultez les alter-éco disponibles au CDI.

Gabriel



L'invité de CDG: Christian Duchange

« Moi, j'aime les dinosaures ! »

Le théâtre jeune public a été pendant trop longtemps ignoré par les compagnies. Nos enfants seraient-ils alors si terribles que personne n'ose s'attaquer à la difficile tâche de les divertir ? Apparemment, pas tant que ça... Il y a quinze ans de cela, Christian Duchange montait sa compagnie de théâtre l'Artifice. Son objectif : dédier ses créations au jeune public mais aussi aux plus grands, car enfin, les adultes ne gardent-ils pas une part de leur âme d'enfant ? Pour sa dernière création, **Lettres d'amour de 0 à 10**, la compagnie originaire de Dijon a reçu le prix de la meilleure création « Jeune public » lors de la cérémonie des Molières en mai dernier. Retour sur cet évènement et sur cette petite compagnie qui a beaucoup grandi depuis ses premiers pas sur les planches.

Le Petit Européen : Avez-vous été étonné de recevoir ce prix ? Pourquoi ?

Christian Duchange : J'ai trouvé cette décision incroyable pour plusieurs raisons. Nous étions les premiers à recevoir ce prix qui venait d'être créé, nous étions en "compétition" avec d'autres spectacles de grande réputation et enfin, nous proposons une forme assez atypique de spectacle puisqu'il s'agissait de la mise en scène d'une écriture romanesque et non d'une pièce écrite pour le théâtre.



Le P. E : Quels éléments de votre spectacle **Lettres d'amour de 0 à 10** ont, selon vous, fait la différence avec les autres spectacles nommés ?

C.D : Je pense que les personnes qui ont voté pour nous ont été très émus à la fois par les contenus de l'histoire, par la forme particulière de narration utilisée durant le spectacle et surtout par la grande qualité des comédiens qui interprètent sans mièvrerie des enfants de dix ans ou passent en un éclair de l'enfant à l'adulte.

Le P.E : Quelles répercussions cette récompense a-t-elle eue sur votre vie professionnelle ?

C.D : Certains nous ont découverts à cette occasion mais heureusement que d'autres nous avaient repérés avant et avaient soutenu nos choix depuis quelques spectacles ! La vie professionnelle est bien entendu facilitée par cette "récompense" mais devient plus risquée aussi car il y aura de fait plus de pression sur notre prochaine création.

Le P.E : Dès la création de votre compagnie L'Artifice, vous vous êtes dédié au jeune public, pourquoi ?

C.D : J'ai envie de raconter des histoires aux enfants et aux jeunes car j'ai moi même appris, en allant au théâtre, à me construire une image plus puissante et plus concrète du monde dans lequel je joue à trouver ma place.

Le P.E : Pourquoi considérez-vous ce travail comme une lutte, un combat ?

C.D : Les professionnels du théâtre, les responsables politiques et le grand public en général, n'attachent pas assez d'importance à ce théâtre pour la jeunesse et aux rencontres déterminantes que le langage théâtral engendre chez les jeunes spectateurs. Le spectacle pour les enfants est encore trop souvent associé dans l'esprit des gens aux divertissements faciles proposés par les animateurs de tout poil (genre centre commercial) qui ont oublié d'être des artistes. La lutte continue à armes inégales.

Le P.E : Quelles sont les exigences du jeune public par rapport au public adulte ?

C.D : En réalité, il ne s'agit pas d'autre chose que d'une volonté d'être accessible à tous, y compris aux enfants, mais un spectacle jeune public ne doit pas aboutir à une manière de fabriquer des objets artistiques qui sentent le théâtre pour enfants à plein nez.

Le P.E : Quels sont les éléments que vous jugeriez indispensables à un bon spectacle jeune public ?

C.D : Il faut faire attention à bien cerner ce que l'on veut dire à travers le choix du texte que l'on a retenu sans prendre les enfants pour des demeurés et engager sa responsabilité sur le fait que les sujets abordés et ce que l'on veut en dire sont "vitaux" pour la construction de "l'individu public".

Propos recueillis par Emma Pluyaut

Sa vie...



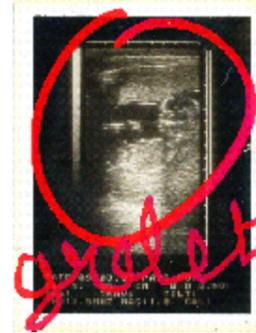
C'est en dirigeant une troupe amateur d'enfants et d'adolescents, en animant des rencontres internationales de jeunes au Festival d'Avignon puis un atelier de formation pour amateurs au Théâtre de Bourgogne qu'il attrape définitivement le virus du théâtre.

Il fonde sa compagnie de théâtre L'Artifice en 1990. Le comédien amateur saute le pas, devient professionnel et reste en Côte d'Or. Il décide de créer surtout pour le jeune public, de porter le théâtre hors de l'institution pour des publics qui n'ont pas l'occasion de s'y rendre (appartement, rue, quartier...).

En peu de temps, le metteur en scène a su donner la prépondérance au jeu des comédiens, affirmer ses envies de textes, questionner les formes théâtrales par des projets artistiques à la taille d'une cité. La compagnie est aujourd'hui subventionnée par le ministère de la Culture.

Les créations les plus connues:

- **Crasse tignasse** de H. Hoffman en 1998
- **Le pire du troupeau** de C. Honoré en 2001, après une commande d'écriture,
- **Lettres d'amour de 0 à 10**, qui est une adaptation d'un texte de S. Morgenstern en 2005.



Le prochain spectacle à venir est **L'Ogrelet** de Suzanne Lebeau. C'est l'histoire d'un ogrelet de 6 ans qui, avec sa force extraordinaire et sa terrifiante hérédité, nous invite à

notre part d'ombre.

Il sera présenté au Théâtre Dijon Bourgogne du 24 au 26 Janvier 2006. **Un seul conseil, ruez – vous sur les dernières places !**

Société: Classé délinquant à 36 mois !

Le 22 septembre 2005, L'Institut national pour la santé et la recherche médicale (Inserm) a officialisé un bilan intitulé "Troubles des conduites chez l'enfant et l'adolescent". Ce travail, réalisé par douze experts cherchera à mettre en place un système de dépistage systématique des "troubles de conduite" chez l'enfant dès 36 mois.

Selon eux, à cet âge, un comportement difficile ou de l'hyperactivité représenterait un risque de délinquance plus tard. Autrement dit, si le bambin ne fait que de mentir, si il est capricieux, coléreux, il convient d'analyser la situation. Est-il condamné à la criminalité? demandent quelques angoissés(e)s.

Cette notion paraît inadéquate aux yeux de certains. Le docteur Alain Vanier, ancien psychiatre des hôpitaux, critique le raisonnement de L'Inserm: "Ce n'est pas parce que beaucoup de délinquants ont subi une enfance douloureuse qu'il faut considérer chaque enfant difficile comme un délinquant en puissance". La violence serait donc en grande partie acquise (plutôt qu'innée).

Le débat est d'autant plus animé que ces dépistages existent déjà ailleurs.

C'est aux Etats-Unis par exemple, que la politique « bushiste » a instauré ce système. Certains expliquent que ce rapport répond à une demande de normalisation sociale, et à une certaine progression du sentiment d'insécurité dans le monde occidental. Il y a donc opposition: D'un côté, ceux qui

prétendent que le problème des "troubles du comportement chez l'enfant et l'adolescent" doivent être soignés par la clairvoyance de l'éducation.

De l'autre, les partisans du recours au "tout-médicament": Ils proposent un traitement à base de psychotropes (médicaments avec effets secondaires parfois désastreux). L'Inserm fait partie du deuxième avis et voudrait lancer prochainement une campagne informative. A faire à suivre...

Bastien Miorin



1024, c'est l'effectif de CDG en 2005, dont 302 en Terminales.

Ein Mann wird von einer Nutte angesprochen: "Na, wie wärs mit einmal Blasen für 50 Mark?" Er antwortet: "Keine Chance, ich bin verheiratet!" Sie: "Na und, was macht das für einen Unterschied?" Antwortet er: "Meine Frau machts mir für 35 Mark..."

Ceci est un espace vide que vous devrez combler dans la prochaine édition

Le singe est, aux yeux de sa mère, une gazelle.

Quién te quiere te hace llorar, quién te odia te hace risa.

Qui t'aime te fait pleurer, qui te hait te fait rire.

27% des élèves de CDG suivent les trois sections européennes et la section ABITUR. Avec 14% des effectifs, la classe européenne anglais arrive au premier rang. En anglais, allemand et espagnol, une partie des programmes d'Histoire-géographie, sciences physiques, économie est traitée dans la langue.



Harry Potter : la saga continue...

Enfin, le voilà ! Le 6^e tome des aventures du jeune apprenti sorcier de Poudlard vient de sortir ! Tiré à plus de 2 millions d'exemplaires, le roman de J.K. Rowling a eu un tel succès que l'éditeur prévoit déjà sa réédition ! Qui arrive à échapper à ce phénomène ? Qui ne connaît pas l'histoire de Harry Potter ? A peu près personne ! Et bien, pour les derniers récalcitrants, nous allons tout reprendre depuis le début...

Harry, jeune orphelin de 10 ans, doté d'une étrange cicatrice en forme d'éclair sur le front, apprend qu'il est sorcier et qu'il doit aller étudier à Poudlard, École de sorciers. Il y découvrira qu'il est en fait très célèbre à cause du mystère qui entoure sa naissance, que son destin est lié au mage noir Voldemort ou plutôt « Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom ». Aidé de ses amis, Ron et

Hermione, il combatta les forces du mal pendant ces années à Poudlard (cf. les cinq premiers tomes).

Dans ce sixième tome, Harry a 16 ans et doit retourner à Poudlard sous haute protection. En effet, le plus puissant mage noir de tous les temps est de retour et les alliés de Dumbledore meurent chaque jour. De plus, Voldemort a confié une mission à Dragon Malfoy dans l'enceinte même de l'école, tâche qui pourrait bien changer le cours de l'histoire...

C'est sans aucun doute le plus palpitant et le plus angoissant de tous. Il y a d'abord plus d'action : des scènes de duels terrifiantes et des maléfices redoutables et mortels. On découvrira le passé d'un des personnages et on redoute la fin du livre qui va bouleverser la vie d'Harry pour toujours. Un des thèmes abordés dans ce livre est l'amour ressenti par les personnages les uns pour les autres. On retrouve néanmoins les rivalités opposant Gryffondor et Serpentard et Rogue et Harry se détestent toujours. Reste à noter que ce tome vise un public « plus âgé » que les précédents. Que les fans se rassurent, les personnages sont toujours aussi attachants, ils ont gardé leur humour et on les retrouve avec joie. Je vous conseille vivement la lecture de cet avant-dernier tome de la série qui met en place les éléments du tome 7. Pour beaucoup de lecteurs, cet opus est le meilleur. Malheureusement, le prochain tome sera celui qui achèvera l'histoire et qui nous fera tous regretter d'avoir lu celui-ci si vite...

Juan Villegas, ou comment un gardien de parking décroche le premier rôle dans ...

Bombón el Perro

Le cinéma argentin connaît depuis quelques années un essor sans précédent et nous offre d'excellents films. Parmi eux, le dernier bijou de Carlos Sorín, Bombón el Perro.

Il met en scène le quotidien d'un chômeur argentin quinquagénaire, Juan Villegas, qui comme beaucoup de ses compatriotes essaie de vivre au jour au jour, avec l'espoir de vendre quelques couteaux qu'il fabrique, afin de gagner un peu d'argent. La chance va enfin lui sourire lorsqu'il rencontre sur le bord de l'autoroute une jeune femme, dont la voiture est en panne. Juan va alors lui proposer son aide : il en sera rémunéré sous forme d'un magnifique dogue argentin. L'animal, d'abord considéré comme un fardeau, fera finalement la fortune de l'homme...

Tandis que certains auraient préféré évoquer la crise économique avec violence, Carlos Sorín a, quant à lui, choisi de traiter du thème avec humour. Le spectateur assiste à la misère de la vie d'un homme, qui à travers le jeu de Juan Villegas, lui fait partager son émotion, et l'attendrir, simplement par son regard. L'acteur principal fait preuve d'un talent étonnant, parvenant à nous communiquer à la fois sa tristesse, sa mélancolie, sa peine, mais aussi son espoir et sa joie. Des émotions qui semblent si vraies qu'elles en deviennent presque troublantes...

Pour Carlos Sorín, Juan Villegas est simplement fidèle à lui-même et montre une réelle simplicité dans son jeu d'acteur. Et pour cause, l'homme fait en réalité ses premiers pas dans le cinéma. Il est en fait le gardien d'un parking proche de la maison du réalisateur et a repris son travail après le tournage... et après avoir reçu le prix 2005 du meilleur acteur au Festival des 3 Continents ! Cependant, en choisissant des non-acteurs, Carlos Sorín nous fait profiter d'une production à mi-chemin entre le film et le documentaire, qui nous dévoile la véritable situation d'un pays gravement touché par une crise, économique comme sociale. Peut-être pouvons-nous y voir, malgré le conte de fées peu probable que connaît Juan, un espoir pour ces milliers d'Argentins qui, entassés dans les bidonvilles, tentent de survivre à leur malheur... Une façon de découvrir pour nous, Européens, la réalité des pays en développement que nous ne connaissons encore pas assez.

Mathilde BERNARD

Le paysage culturel à

Dijon change...

Finis le temps où les concerts dijonnais se passaient au Palais des Congrès ou au parc des sport, place maintenant au nouveau cœur de la culture musicale en Bourgogne : le Zénith. Avec pas moins de 8 000 places en configuration maximale, cette salle s'annonce comme le lieu privilégié des rendez-vous musicaux de la jeunesse dijonnaise. Les artistes vont pouvoir enfin redécouvrir le royaume de la moutarde et nous, petits fans de musique, allons avoir le plaisir d'admirer nos idoles dans notre ville. Cette idée de Zénith, nous la devons à notre Jack national qui, en 1981, alors ministre de la Culture sous la présidence de François Mitterrand trouvait que Paris manquait singulièrement d'une salle prévue pour des concerts de rock et de musique populaire. Trois ans après, ce manque était comblé grâce à deux architectes, Philippe Chaix et Jean-Paul Morel qui bâtirent un monument très design, appelé « Zénith ». Il se trouvait en tant que projet provisoire au parc de la Villette, mais le provisoire dure longtemps, car vingt ans plus tard, il s'y trouve encore ! Mais attention, ne s'appelle pas Zénith qui veut, c'est une marque déposée dont l'usage est contrôlé par la société Cocker et par le ministère de la Culture. Pour porter cette appellation, la salle doit disposer d'au moins 3 000 places, et doit être destinée à 70% à des spectacles ; l'acoustique ainsi que le confort doivent répondre à des critères bien précis (toutes les places devant offrir une excellente visibilité de la scène par exemple).

C'est au CDI, lieu privilégié de lecture et d'écriture, qu'a eu lieu le jeudi 13 octobre 2005 le lancement du Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne 2005-2006. Ce fut une avant-première puisque le lancement officiel aura lieu début novembre.

Pourquoi ?

- Bien sûr, mettre en avant la lecture dans les lycées et les Centres de Formation des Apprentis (CFA).
- Partager une passion. Selon les élèves de 2^{nde} 2, « c'est une manière de rentrer en communication avec les autres élèves du lycée ». Ce prix est donc sensé être axé sur l'échange. C'est également un moyen d'aborder la lecture « en chair et en os », en rencontrant des personnes engagées dans l'écriture (auteurs, éditeurs...) ce qui est une occasion rare pour des lycéens !
- Développer un partenariat entre différents acteurs : le Conseil Régional, la librairie Grangier, la bibliothèque municipale de Fontaine, la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt (DRAF), la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), le Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP), les lycées et les CFA, les documentalistes...

Être membre d'un prix littéraire, c'est :

- Lire au moins 6 livres de la sélection proposée.
 - Rencontrer un ou plusieurs auteurs.
 - Visiter les archives municipales ainsi que la librairie Grangier.
- Le programme n'est pas encore définitivement arrêté et nous ne manquerons pas de vous informer des manifestations susceptibles de nous concerner...

Et nous alors ?

Ne vous inquiétez pas, lors du lancement, il a bien été précisé que cet événement ne sera pas hermétique aux 2^{ndes} 2, puisque le but est de partager ces lectures. N'hésitez pas à aller voir au CDI l'espace dédié à ce Prix (affiches, coupures de presse...) Des informations pourront aussi passer dans *Ligne Directe*, et différentes animations ouvertes à tous devraient se tenir au lycée. De plus, un partenariat sera établi avec le club lecture pour permettre aux passionnés que vous êtes peut-être de lire les 10 livres sélectionnés : une voix sera accordée aux volontaires du club lecture lors du vote final.

« Il est tout ROUGE ! »

Le Zénith : une réalisation qui se veut populaire

Aujourd'hui, Dijon possède son Zénith. François Rebsamen en faisait une de ses priorités lors de sa campagne électorale de 2001, pour que selon lui, les gens n'allant pas à l'Auditorium aient eux aussi une salle dans laquelle ils puissent aller voir des spectacles de choix. Peut-être est-ce aussi une raison politique pour montrer qu'une municipalité socialiste contribue tout autant, voire plus, à l'activité culturelle qu'une municipalité de droite, en soulignant que le Zénith est un lieu accessible à tous et conçu pour tous, tout comme Tintin, « de 7 à 77 ans ». Le projet lancé en 2002 a connu un dénouement heureux début octobre 2005 avec l'inauguration le 6 et les portes ouvertes le week-end du 8-9. Ce fut un véritable triomphe : 40 000 visiteurs venus admirer cette nouvelle attraction.



Jamait : un artiste dijonnais qui monte...

A la recherche des principaux intéressés par cette nouveauté, des lycéens étaient parmi ces visiteurs : « il est tout rouge, des loges aux places assises en passant par les murs des couloirs ! » Et aucun ne m'a dit qu'il le trouvait spécialement beau. Il est vrai qu'un bâtiment « tout métallique d'extérieur et rouge avec du béton à l'intérieur » ne peut être considéré comme « beau ». Mais est-ce encore un signe politique qui poussa les architectes à colorer l'intérieur de la couleur représentant le bord politique de notre maire et père du Zénith ? Peut-être, sûrement...

Dossier réalisé par Samuel Trinquesse

« Le concert inaugural du groupe Texas n'a profité qu'à un public plutôt restreint d'officiel pour qui des places assises ont été spécialement réservées tandis que le reste avait payé le même tarif pour se retrouver debout. L'organisation de ce premier concert était très difficile, les 8 000 ne sont pas toutes assises mais la qualité du son assez bonne, c'est une bonne augure pour le reste des spectacles qui vont se produire au Zénith. »

Après le Prix Goncourt des Lycées ou le Prix du Roman Fnac, voici... LE PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS ET APPRENTIS DE BOURGOGNE

28 classes de lycées et 4 classes de CFA de Bourgogne vont élire leur livre préféré parmi une sélection de 10 livres d'auteurs francophones parus au cours de l'année 2005 (voir encadré). Ces élèves, membres du jury, devront défendre leur choix. Il faudra attendre mai 2006 pour connaître l'auteur lauréat. Patience !

Une classe de chanceux !

La classe de seconde 2 de M. MICHAUD, professeur de français, a eu le privilège d'être choisie. Selon ce professeur, « ce projet s'insère très bien dans le programme de français de seconde » puisqu'il permettra d'étudier, entre autre, les différents supports d'écriture et l'argumentation. Je suppose que tous ceux qui sont passés par la Seconde auraient aimé aborder le programme de cette façon !

Ça VOUS dû ?

Alors, si vous ne voulez pas attendre que les 2^{ndes} 2 aient fini de lire les exemplaires du CDI, vous trouverez dans votre chéquier ACCESS une réduction de 12€ pour l'achat d'un des livres de la sélection. Attention !!! Il n'est valable que jusqu'au 01/12/2005 ! Dans le prochain numéro du *Petit Européen*, nous pourrions passer des critiques des livres. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos avis et vos réactions !

La sélection

Un pedigree – Patrick Modiano (Gallimard)
Le Rire de l'ogre – Pierre Péju (Gallimard)
La Boucherie des amants – Gaetano Bolán (La Dragonne)
Les Sentiers délicats – Eric Holder (La Dilettante)
Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi – Mathias Malzieu (Flammarion)
La Joueuse d'échecs – Bertina Henrichs (Liana Levi)
L'Attentat – Yasmina Khadra (Julliard)
Déloger l'animal – Véronique Ovaldé (Actes Sud)
Le Voyage d'Éliado – Hubert Mingarelli (Seuil)
La fille du samouraï – Dominique Sylvain (Viviane Hamy)

Il y en a pour tous les goûts

Peu importe la musique que vous écoutez, la programmation du Zénith est faite de telle sorte qu'il y en ait (presque) pour tous les goûts. Voici les choix de spectacles que nous vous conseillons.

Moby, Deportivo, Luke, Le Peuple de l'Herbe, Jamait, Robert Plant & The Strange sensation ainsi que Thomas Fersen, Louise Attaque, Bénabar et Indochine sont les concerts qui tentent le plus, car la musique est souvent bien sympathique, certains ont de beaux textes et d'autres sont des emblèmes mythiques de la pop rock mondiale. D'autres encore sont assez vivants sur scène, notamment Luke, qui se distinguent par leur capacités scéniques (heureusement pour eux sinon, ce serait un peu vide !).

Johnny Hallyday, Sinsémillia, Tracy Chapman, Elie Semoun et Cali sont assez connus pour attirer les foules et pour nous tenter de les admirer. Quant à Corneille, Dany Boon, Tryo, Holiday on Ice, Lorie, Eric et Ramzy ainsi que Lara Fabian, le Roi Soleil et André Rieu, sans vouloir les mettre tous dans le même sac, pas sûr que l'on dépenserait un centime d'euro pour aller les voir... Leurs musiques ne conviennent pas toujours, ainsi que la personnalité de certains d'entre eux comme Lorie... D'autres ont un humour pathétique qui peut vous faire regretter d'avoir payé si cher. Les prix des concerts sont souvent trop élevés : payer 41 euros pour aller voir Lorie est un peu excessif, vous ne trouvez pas ? En moyenne, il faut compter 35/40 euros pour assister à un spectacle dans ce Zénith. Les festivals de musique sont donc bien plus avantageux pour nous, modestes jeunes, mais malheureusement, l'Open festival a été supprimé pour laisser place au Zénith. Espérons que la programmation s'améliore au court de l'année 2006, avec pourquoi pas des groupes comme les Ogres de Barback, voire même revenir les « grands frères » du rock français s'ils continuent à jouer, je parle évidemment de Noir Désir.



Les premières réactions

Toutes les réactions que j'ai recueillies lors du lancement de ce prix sont unanimes : un succès ! Tous les élèves de 2^{ndes} 2 semblent être volontaires et apprécient beaucoup de participer à ce projet. Ils se rendent bien compte de la chance qu'ils ont ! Ce sera donc beaucoup d'activités pour les différents partenaires mais surtout un réel enrichissement.

LE PETIT EUROPÉEN :

MODE D'EMPLOI

Vous êtes satisfaits,
mécontents :
dites-le.

COMMENT ?

Si vous êtes à CDG, vous connaissez la rédaction. Donnez vos opinions, vos suggestions, proposez des thèmes, voire des articles, dessins, photos. Réagissez, rejoignez l'équipe du journal.

Si vous êtes ailleurs, voici l'adresse E-mail du lycée :

0211928g@ac-dijon.fr

petit.europeen@laposte.net

N'oubliez pas de nommer votre destinataire : *Le petit européen*. La rédaction vous répondra.

Si vous voulez consulter le site du lycée :

<http://www.lycee-charlesdegaulle.fr.st>

Ce journal peut être consulté en ligne sur le site du lycée. La rédaction vous encourage à l'utiliser à des fins locales, pour en intégrer des parties à vos propres journaux lycéens. À charge de partager en sens inverse....

Faites connaître notre journal autour de vous. Grâce à vous, bébé grandira et deviendra très beau.



La rédaction vous remercie tous de votre confiance. Il est vrai que notre premier courrier des lecteurs, entièrement truqué, nous pousse à l'optimisme !!!



COURRIER DES LECTEURS

„Just yesterday, Harry Potter was telling me, that the Little European was the best one after him.” Hermione, Hogwarts School

„Das geht nicht! Kein Wort über die Ferien bei meiner Großmutter, mit Blick auf Kohlfelder und die direkt aufgenommene Weiterverpflanzung des Kuhgeschlechts. Sagen Sie Ihren Journalisten, dass sie ihren Beruf erlernen sollen!!! Sonst, keine Nummer 2!!“ Pierre, 10. Klasse.

« Владимир мне сказал: Пригласи их скорее в Москву, пока американцы их не забрали». Татьяна, личный секретарь Владимира Путина. Кремль. Москва.

Crédits photographiques

Logo UNE „Le p'tit européen», gracieusement fourni par l'association Maren'Berg
Images p.2 et 3, Internet
Photos p.4, Emma Studeny
Photos et affiches p.5, Compagnie l'Artifice
Logos et bande dessinée p.8 par B. Rousseau

« Harry Potter me disait encore hier qu'après lui, c'était le Petit Européen le meilleur » Hermione, Collège de Poudlard.

« C'est pas admissible ! Aucune ligne sur mes vacances chez ma grand-mère, avec vue sur les champs de choucroute et la reproduction en direct de la race bovine. Dites à vos journalistes qu'ils apprennent leur métier !!! Sinon, pas de N°2. » Pierre, 2nde.

« Tu vois, à la troisième ligne de la page 3, j'aurais plutôt utilisé la forme transitive du verbe. C'était plus chic, non ? » Un professeur de français du lycée CDG.

« Tout bêtement féodal, sidérant, trop beau pour y croire. J'en suis toute retournée, si bien que mon copain m'a demandé s'il était mieux que lui. Tu parles que oui. Je l'adore, ce petit européen ! » Anne Fulda, nouvelle compagne de Nicolas Sarkozy et consoeur du Figaro.

« Vladimir m'a dit : Fais-les vite venir à Moscou avant que les Américains les piquent » Tatiana, secrétaire particulière de Vladimir Poutine. Le Kremlin. Moscou.

« Et bien moi, j'attends qu'il grandisse un peu ce petit gars, mais il est déjà pas mal comme ça ! » Mimie Mathy.

Le Petit Européen

Journal des lycéens
du lycée européen Charles de Gaulle

25, avenue Touzet du Vigier
21000 Dijon

Tél: 03.80.70.17.17
Fax: 03.80.70.11.91

Directeur de la publication:
Pierre Berry

Rédacteur en chef:
Ismail Atari

N°1 de novembre 2005

Ce numéro a été tiré à
1 000 exemplaires
par l'imprimerie ICO. Dijon